

Sur la route de l'Indo-Chine, avait-il trouvé ce chemin de Damas que l'on indique de nos jours aux politiciens quand ils deviennent trop gênants dans la Chambre? Non, Paul Bert n'avait pas changé de conviction : il est mort sans prêtre. Mais, arrivé dans l'Extrême Orient, il avait absorbé, avec sa sagacité de vieil expérimentateur, ce qu'il avait sous les yeux, il avait constaté l'appui que donnent à la France les missionnaires. Alors, loyalement, il avait rendu sa conduite publique conforme à ses constatations.

Voulez-vous maintenant connaître l'avis d'un spécialiste?

"C'est surtout en abordant la question religieuse, nous dit M. E. Aymonier, directeur de l'Ecole coloniale, membre du Conseil d'administration de l'Alliance Française, qu'il faut se dégager des préjugés de parti qui peuvent nous diviser en France, pour ne considérer que notre intérêt national en Indo-Chine. *Personnellement, je suis on ne peut plus éclectique en matière de dogmes religieux*, mais j'ai aussi la conviction absolue que nul homme d'Etat digne de ce nom ne peut, lorsqu'il s'agit de conquête, de colonisation, dédaigner le puissant lien moral, formé par la religion, ce qui relie selon l'étymologie même du mot..."

Nous voilà fixés sur les opinions religieuses de M. Aymonier. Il sera difficile d'y voir le témoignage d'un homme prévenu en faveur des Congrégations!

"Au lieu d'entraver en France, continue-t-il, le recrutement des missionnaires, *ce qui est inconcevable*, étant donnée la conquête de l'Indo-Chine, et ce qui est malheureusement exact, doublez leur nombre, envoyez-en au plus vite des centaines, et subventionnez-les largement, sous la seule condition d'enseigner aux jeunes filles et aux garçons le français en même temps que la religion! Des milliers et des milliers d'enfants s'essayeraient à apprendre notre langue nationale....

"Les missionnaires contribueraient rapidement et efficacement à assurer la pacification et la domination dans le présent, ainsi que l'assimilation dans l'avenir. Le parti annamite de la résistance nationale, *plus clairvoyant que la plupart des Français*, ne s'y est jamais trompé (1)."

"Il n'y a pas un homme au courant de l'histoire de l'Orient, ajoute M. Gabriel Charmes, qui ne reconnaisse que le magnifique développement d'influence française grâce auquel, pendant des siècles, presque tout le commerce de la Méditerranée a été con-

(1) *La Langue française et l'Enseignement en Indo-Chine*, par E. AYMONIER, directeur de l'Ecole coloniale, membre du Conseil d'administration de l'Alliance française, Paris. Arm. Colin, 1890. p. 40-41.